

DOSSIER - ATTENTATS

Les télévisions au cœur de la tragédie

Article paru dans l'édition du 16.09.01

Toutes les télévisions et les radios françaises se sont mobilisées pour couvrir les attentats de New York et de Washington : éditions spéciales, course à l'image, commentaires et analyses. Retour sur ces journées qui ont terrorisé la planète et dopé les rédactions

Il est 15 heures (heure française), ce mardi 11 septembre, lorsque Pierre Alexandre alerte par téléphone la rédaction de LCI : une des deux tours du World Trade Center est en feu. Correspondant permanent à New York depuis un an, spécialiste de l'actualité économique, le journaliste dispose d'un bureau situé au New York Stock Exchange, à quelques dizaines de mètres des Twin Towers. Dans les studios de LCI, à Boulogne-Billancourt, c'est la mobilisation même si personne ne sait encore s'il s'agit d'un crash aérien accidentel ou d'un attentat. Jean-Claude Dassier, le patron de LCI, décide pourtant une édition spéciale. Douze minutes après la diffusion de l'information par les agences de presse et bien avant toutes les autres chaînes françaises, LCI diffuse les premiers commentaires en direct de Pierre Alexandre. Le deuxième crash sur le World Trade Center confirme qu'il ne s'agit pas d'un accident mais bien d'un attentat.

À Boulogne-Billancourt, mais aussi aux sièges de TF1, France 2, France 3, M6 et i-télévision, les rédactions prennent la mesure de l'événement en découvrant les images de CNN et celles qui circulent sur les EVN (Euro Vision News), bourse d'échange d'images commune aux télévisions. Il est 15 h 30. Face à l'ampleur de la catastrophe, TF1 interrompt ses programmes pour un flash d'information. Même réaction à France 2 puis à France 3 qui, à cause d'un problème technique, démarre avec retard. La plupart des chaînes ne disposant pas de correspondant permanent à New York font appel aux journalistes basés à Washington. C'est alors que se produit le troisième attentat, contre le Pentagone.

Ulysse Gosset et Loïck Berrou, les deux correspondants de TF1, se partagent le travail. Le premier reste à Washington, le second tente de rejoindre New-York en train. Stoppé à Baltimore, il loue une voiture avant d'être bloqué à une quarantaine de kilomètres de Manhattan. France 2 réquisitionne Philippe Gassot, en congé sabbatique mais de passage à Washington, qui tente d'aller à New York par la route (où il arrivera le lendemain), pendant qu'Etienne Leenhardt, correspondant dans la capitale fédérale, qui se trouvait par hasard non loin du Pentagone lors de l'attaque, livre ses premiers témoignages. À Paris, David Pujadas et Daniel Bilalian se relaient pour une édition spéciale qui se prolonge tard dans la nuit.

COURSE FOLLE

Faute de correspondant sur place, France 3 diffuse une sélection des images EVN et fait appel à une équipe du magazine « Thalassa » en tournage à New York. Un journaliste de l'émission « Des racines et des ailes », en reportage en Israël, est aussi mis à contribution. « Nous travaillons un peu comme des Petits Poucet », souligne Hervé Brusini, directeur de la rédaction. Bien qu'en dehors de différents magazines, l'information, ne soit pas le point fort de M6, la rédaction se mobilise dès l'annonce des attentats. Des flashes se succèdent tout au long de l'après-midi.

Au fil des minutes, la course folle à l'information prend d'autres dimensions avec l'effondrement des deux tours du World Trade Center et le crash d'un quatrième avion dans la région de Pittsburgh. Les mêmes images effroyables sont inlassablement diffusées en boucle. Experts, spécialistes et commentateurs se relaient pour tenter d'analyser « la nouvelle donne mondiale ». Les éditions spéciales s'installent dans la durée. TF1, qui a repris les images de LCI dès 15 h 30, donne l'antenne à 16 heures à Patrick Poivre d'Arvor, avant Jean-Pierre Pernaut, Claire Chazal puis Jean-Claude Narcy. Le journaliste « tient » l'antenne jusqu'à 23 heures, malgré les difficultés de liaison avec les correspondants aux Etats-Unis dont pâtissent toutes les chaînes. L'édition spéciale de France 3 s'organise autour d'Elise Lucet puis de Marc Autheman.

Mercredi matin, M6 a la bonne idée de retransmettre CNN en direct et en traduction simultanée. Sur TF1, dès 6 heures, Thomas Hughes reprend l'antenne pour une édition spéciale de trois heures avec de nouvelles images reçues dans la nuit. Malgré la fermeture de l'espace aérien américain, Robert Namias, directeur de l'information de la Une, tente d'envoyer quatre équipes de reporters vers New York grâce à un avion affrété par le groupe Bouygues : « L'idée est de créer une structure importante et permanente sur place, le temps qu'il faudra », confie-t-il.

PROGRAMMES CHAMBOULÉS

France 2 adopte le même dispositif. La rédaction propose une édition spéciale de « Télématin » dès 6 heures. Le JT du soir, présenté par David Pujadas, est avancé à 19 h 45. Il bénéficie à nouveau d'une durée exceptionnelle de près de trois heures. « On a tout essayé », de Laurent Ruquier, avant le « 20 heures », est supprimé afin de commencer plus tôt le journal. France 3, qui, dans la journée de mercredi, a proposé plusieurs éditions spéciales, essaie à son tour, avec France 2, d'envoyer deux équipes de tournage à New York dans un charter spécial affrété par plusieurs médias français. Deux journalistes de LCI s'envolent vers l'Islande, une autre route pour gagner New York. « Nous adoptons un dispositif spécial sur l'événement qui devrait durer au moins jusqu'au début de la semaine prochaine », indique Jean-Claude Dassier.

Arte a eu du mal à réagir. Il est visiblement difficile de prendre des décisions dans une rédaction bicéphale... Mardi, la chaîne franco-allemande n'avait pas modifié ses programmes, se contentant d'une édition spéciale dans son journal de 19 h 45. Mercredi soir, en revanche, le magazine « Reportage » consacré aux « papys top models » (20 h 15) est remplacé par un numéro spécial d'« Arte Info » sur les réactions des capitales européennes, notamment Berlin et Paris. Arte prend enfin la mesure de l'événement, jeudi, en programmant une Thema sur le terrorisme international à la place de celle prévue sur l'extrême droite en Europe.

L'ampleur de la catastrophe et l'émotion qu'elle suscite poussent les chaînes à bouleverser leurs programmes. Sur France 2, « Envoyé spécial » supprime un sujet sur la justice en Corse pour le remplacer par des enquêtes et des reportages sur les attentats de New York et de Washington. « Complément d'enquête », nouveau magazine de Benoît Duquesne dont le premier numéro, lundi 17 septembre, devait être consacré aux hôpitaux, a revu son menu pour offrir aux téléspectateurs des éclairages nouveaux sur le drame. Sur M6, le magazine « Ça me révolte » a été remplacé mardi par une « spéciale », en direct, avec Alain Juppé entre autres invités sur le plateau animé par Laurent Delahousse et Bertrand de La Villardière. « L'été des lofteurs », prévu jeudi, a cédé la place à une fiction suivie d'une émission spéciale consacrée aux attentats.

Canal+, qui diffuse depuis la rentrée, le samedi, « That's my Bush », une série qui tourne en ridicule le président américain, décide de la déprogrammer, tandis que, sur TPS Stars, le film Piège de cristal, de l'Américain John McTiernan, qui met en scène des terroristes à Los Angeles, est prudemment écarté de la grille. De la même manière, Cinestar a préféré s'abstenir de diffuser 58 minutes, de Renny Harlin, film où des terroristes s'emparent d'un aéroport aux Etats-Unis. Sur le câble et le satellite, les chaînes documentaires ont aussi apporté des changements à leurs programmations. Odyssee modifie son émission mensuelle d'actualité « Docs et Débats » du vendredi 28 septembre. Le thème initialement prévu, « La torture en Algérie », sera remplacé par « Le terrorisme de guerre ». Planète diffusera, à partir du samedi 22 septembre, « Souvenirs de Pearl Harbor », au lieu d'un document sur l'ex-dictateur ougandais Idi Amin Dada. Une horreur chasse l'autre.

ENQUETE DE LA REDACTION DU « MONDE TELEVISION »